

TETE D'ATHENA

ROMAIN, IER SIECLE AV. J.-C. – IER SIECLE AP. J.-C.

MARBRE

RESTAURATIONS DU I8EME SIECLE

HAUTEUR : 31 CM.

LARGEUR : 20 CM.

PROFONDEUR : 18 CM.

PROVENANCE :

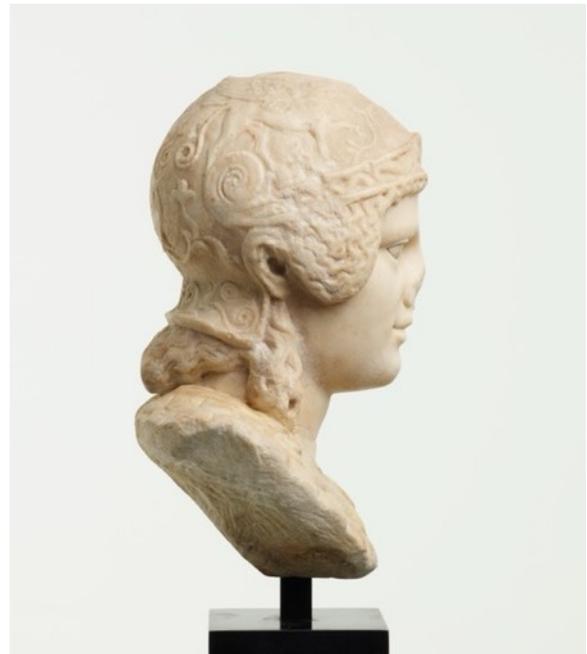
*DANS UNE COLLECTION EUROPEENNE
DEPUIS LE XVIII^E SIECLE,
D'APRES LES TECHNIQUES DE
RESTAURATION.*

*PUIS DANS UNE COLLECTION PRIVEE
ANGLAISE DEPUIS LES ANNEES 1970 OU
1980. TRANSMIS PAR DESCENDANCE AU
SEIN DE LA MEME FAMILLE.*



Cette délicate tête en marbre figure la déesse grecque Athéna, aussi connue sous le nom de Minerve chez les Romains. Représentée de manière frontale, son visage est rond avec des joues pleines aux pommettes hautes et subtilement visibles. Les yeux larges sont sculptés en amande et profondément creusés tandis que les paupières sont fines et réhaussées d'une légère incision dans le

marbre. Les pupilles étaient à l'origine évidée et furent incrustées de marbre probablement à une époque postérieure, donnant au regard de notre déesse une profondeur et une intensité certaine. L'ensemble est surmonté d'une arcade sourcilière discrète, débouchant sur un nez droit. La bouche, petite, est composée de deux lèvres charnues, d'une commissure assez creusée et d'une petite fossette marquée au-dessus de la lèvre supérieure, faisant esquisser un subtil sourire à notre déesse. Enfin, le menton est rond et légèrement retroussé, débouchant sur un large cou et donnant un aspect très charnel à notre portrait.



Le visage est encadré par une chevelure archaïsante se découpant en plusieurs



parties. Deux larges pans de cheveux dont les mèches sont légèrement incisées viennent couvrir une partie des joues, tandis qu'une fine rangée de bouclettes vient décorer la partie supérieure du front. À l'arrière, un pan de cheveux est ramené le long de la nuque, à nouveau orné de délicates ondulations incisées. Enfin, deux ou trois boucles individuellement sculptées s'échappent de la coiffure et descendent sur les épaules de notre déesse, laissant les oreilles découvertes. Ces dernières sont également sculptées avec un grand souci de réalisme, chaque élément anatomique individuellement marqué, montrant la dextérité des sculpteurs romains.



L'ensemble est surmonté d'un casque attique richement décoré qui vient s'insérer délicatement sur la tête de notre déesse. La visière, dont la bordure supérieure se termine en pointe en son centre, est ornée de motifs en bas-relief figurant deux chiens au corps fin et allongé. Les têtes, au museau étroit, sont tournées vers le centre de part et d'autre d'un élément aujourd'hui disparu mais qui était

probablement une palmette ou tout autre motif ornemental courant dans les bas-reliefs de l'époque. Les corps des deux canidés semblent finalement s'étirer et s'enrouler vers l'extérieur, ne formant plus qu'un motif abstrait. La visière se termine quant à elle en deux larges volutes au-dessus des oreilles.

Le reste du casque présente également un décor riche sculpté en bas-relief. Sur les côtés, deux magnifiques griffons, créatures mythologiques ailées sont figurées avec un corps de lion et une tête d'aigle. Ils semblent marcher, l'une des pattes avant relevées tandis que les ailes sont déployées, chaque plume individuellement sculptée, donnant à l'ensemble une élégance toute particulière. Des rinceaux végétaux se déploient tout autour des créatures, des branches formant de délicates volutes sur toute la surface du casque. Enfin, la partie protégeant la nuque est décorée d'une magnifique palmette.



Notre tête, sculptée dans un marbre blanc à la délicate patine brune, est montée sur un buste datant du XVIII^e siècle orné de l'égide,



cuirasse mythique et attribut principal de la déesse. Celle-ci se compose d'écaillés de reptiles individuellement sculptées venant couvrir la partie haute du poitrail, le tout délimité par une petite bordure vierge de tout ornement. Enfin, de petites mèches s'enroulant délicatement à leur extrémités sont également reproduites, retombant le long de son cou.



Athéna est la déesse de la sagesse et de la stratégie militaire, connue pour être courageuse et certainement la plus ingénieuse des dieux de l'Olympe. Dès sa naissance, son destin de guerrière est mis en avant. Elle est la fille de Zeus et de l'Océanide Métis. Zeus, dont une prédiction annonce qu'un fils lui prendrait son trône, décide d'avalier Métis, alors enceinte de la déesse. Quelques mois plus tard, saisi d'un mal de crâne terrible, Zeus demande à Héphaïstos, dieu de la forge, de lui fendre le crâne pour le libérer de la douleur. Athéna jaillit alors de la tête de son père, entièrement armée et casquée, et poussant un cri de guerre.

Adulte, elle participe à la très célèbre guerre de Troie et est la protectrice de nombreux héros tels que Diomède, Ulysse ou encore Télémaque. En termes d'iconographie, la déesse est généralement représentée armée, casquée et portant l'égide, à l'image de notre sculpture.



La popularité d'Athéna et son importance dans la mythologie se traduit par un grand nombre de représentations, d'abord chez les artistes grecs puis chez les sculpteurs romains. Divers types vont alors se développer, figurant la déesse sous ses différents aspects. Le plus connu est le type de l'Athéna Parthénos qui la représente dans une attitude pacifique mais portant néanmoins ses attributs guerriers (ill. 1).

Cependant, les traits de notre déesse présentent une variante, la rattachant aux sculptures dites « archaïsantes ». À l'époque romaine, les artistes jouent sur les styles artistiques et se réapproprient certaines caractéristiques de l'art grec du VIII^e - V^e siècle avant J.-C., créant un mélange entre les



traits archaïques et les traits proprement romains. Cette particularité, dont notre sculpture est un parfait témoignage, est également très bien illustré dans une tête de la déesse conservée à New-York ou encore dans une autre conservée à Paris (ill. 2-3). Notre œuvre peut quant à elle être comparée à la statue d'Athéna aujourd'hui conservée à Poitiers, France (ill. 4). Ainsi, la coiffure, les traits du visage ou encore le sourire esquissé sont autant d'éléments témoignant de cette réappropriation du style archaïque.

Notre sculpture provient d'une ancienne collection privée anglaise depuis les années 1970-1980 et resta par descendance la famille jusqu'à nos jours. Le propriétaire, restaurateur d'œuvres d'art, a longtemps été en contact avec nombre de marchands tout au long de sa carrière, développant un œil expert. Il acquit ainsi diverses œuvres au fil des années, suivant son instinct et son goût. Notre tête d'Athéna resta ensuite par descendance dans la collection de sa fille.



Comparatifs :



- Ill. 1. Athéna du Parthénos dite Athéna Varvakeion, Romain, III^e siècle ap. J.-C., marbre, H. : 104 cm. National Archaeological Museum, Athènes, inv. no. 129.
 Ill. 2. Tête d'Athéna de type archaisante, Romain, I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C., marbre, H. : 24 cm. Metropolitan Museum of Art, New-York, inv. no. 12.157.
 Ill. 3 Statue d'Athéna, Romain, I^{er} - I^{ie} siècle ap. J.-C., marbre, H. : 92 cm. Musée du Louvre, Paris, inv. no. MR 288.



- Ill. 4. Athéna de Poitiers, Romain, vers 100 av. J.-C., marbre, H. : 152 cm. Musée Sainte-Croix, Poitiers, inv. no. 902.1.1.

